

Festival Lyrique de Montperreux, Concert d'Ouverture du 24 juillet, 2010.

C'est une de ces soirées où l'on va sans rien savoir, sinon qu'il s'agit du concert d'ouverture du Festival lyrique de Montperreux (commune du Jura), qui se tient jusqu'au huit août dans l'église du village et que les trois interprètes, le ténor Stuart Patterson, le pianiste Todd Camburn et le corniste Andréa Zardini sont des artistes de grande qualité.

Deux heures plus tard, j'en suis sortie subjuguée par l'originalité, entre légèreté et profondeur, des œuvres proposées. Une divine surprise renforcée par un programme conçu comme une longue marche, des affres de la guerre et des vicissitudes de cette vie sur terre jusqu'à l'espoir retrouvée qui nous permet de célébrer l'insouciance de l'amour (« Qui de nous deux à commencer ? » de Robert Géliot), de rire de nous-mêmes et du diable qui s'est emparé de l'employé collecteur de taxe sur l'alcool (« The De'il's Awa' wi' th'Exciseman » une des chansons écossaises les plus connues), tout en supportant sans trop d'angoisse l'idée de mourir et cette réalité qui veut que les cimetières, ultime hommage de ceux qui restent à leurs chers disparus, soient souvent des lieux d'une beauté saisissante (« Au cimetière » de Gabriel Fauré).

Parmi les découvertes de cette soirée, le cor, cet instrument dont, jusqu'à présent, je n'avais pas saisi l'intérêt musical. (Non!Non! Ne me criez pas dessus ! Je vous rappelle que : « Faute avouée, faute à moitié pardonnée ».) Autant pour moi, en effet ! Il peut être tout à la fois bondissant, joyeux, sourd, grave, étonnant et étonné. Me voilà conquise ! Merci à Andréa Zardini !

Mais il n'y a pas que lui ! Mille mercis aussi à Stuart Patterson et ses merveilleuses interprétations (entre autres) de « Barbara » la célèbre chanson de Kosma et Prévert ou « La Loreley » de F. Liszt. Et puis, last but not least, il y eut Todd Camburn, remarquable pianiste grâce à qui j'ai pu découvrir un compositeur, S.Barber et une des dernières œuvres qu'il a écrites « Ballade ». Qu'il en soit lui aussi remercié. Et je ne vous dis pas, quand ces trois musiciens se rejoignaient le temps d'une œuvre, c'était de la pure magie !

Et puis il y avait le cadre : la belle église de Montperreux. Entre rigueur et rococo, elle a un charme fou sans pour autant nous accabler, pauvre pécheur que nous sommes. Avec sa lumière à elle, douce et joyeuse, fine et rebondie comme ces femmes de Rubens.

Bref un beau récital qui m'a fait aborder des rives inconnues tout en retrouvant des échos de ma Jérusalem terrestre, ses bruits, ses fureurs, sans oublier ses petits et grands toujours au bord de la crise de nerfs.

Pas besoin donc de vous en dire plus sur mon impatience à me retrouver, demain soir, à 20H, pour entendre la célèbre Soprano Sophie Marin-Degor, accompagnée par le pianiste Michel Capolongo, chef de chant à l'opéra de Monte-Carlo.

Danièle Kriegel